

Télérama November 2015, FRANCE

Télérama^{fr}

Annulation de Paris Photo 2015 : la riposte des galeries parisiennes

Joséphine Bindé Publié le 19/11/2015.



NextLevel

8 rue Charlot 75003 PARIS
+33 1 44 54 90 88

www.nextlevelgalerie.com
contact@nextlevelgalerie.com

Contrainte à la fermeture, la première foire photo au monde a réagi en relayant une initiative de “ses” galeries parisiennes, les 28 et 29 novembre prochains.

C' était un cas de force majeure : sous le coup des attentats de vendredi, la 19ème édition de Paris Photo a dû fermer définitivement ses portes par mesure de sécurité, après seulement deux jours — et un vernissage — d'ouverture au public. Une première lourde de conséquences pour la foire internationale de photographie, qui attendait encore 30 000 visiteurs ce week-end.



On y était

Paris Photo 2015 : entre déceptions et découvertes, que faut-il vraiment voir ?

Samedi matin, silence inhabituel sous la verrière du Grand Palais. Pas d'effervescence, pas de foule. « *Tout était très calme et silencieux ; il n'y avait personne dans les allées,* raconte Didier Brousse, directeur de la galerie [Camera Obscura](#). *Une réunion était en cours avec la Préfecture* ». Le verdict tombe, hélas sans surprise : le Grand Palais restera clos, comme tous les établissements culturels d'Ile-de-France accueillant du public. Dimanche matin, il a donc fallu remballer. « *C'était très violent. La foire a été brisée dans son élan* », déplore Florence Bourgeois, directrice de Paris Photo.

— “Il se peut qu'on ait perdu 30% des ventes”

« *Face à ces tragiques attentats, on ne voulait pas se plaindre de nos problèmes* », poursuit Didier Brousse. Ce qui n'empêchait pas tristesse et déception. Pour lui, l'édition avait très bien démarré, s'annonçant peut-être comme la meilleure de toutes. Avec, en prime, une ambiance particulièrement joyeuse.

« *Il se peut qu'on ait perdu 30% des ventes* », explique encore le directeur de Camera Obscura. Car il semblerait que les assurances ne couvrent pas l'état d'urgence. Sans parler des efforts mis en œuvre : il a fallu neuf mois à la galerie Les Filles du Calvaire pour figoler son stand, harmonisé en noir et or, où les silhouettes virevoltantes de Corinne Mercadier répondaient au paysage lunaire de Noémie Goudal.

L'art du rebond

Mais les exposants ont vite rebondi : une trentaine de galeries parisiennes recréeront – de façon totale ou partielle - dans leurs locaux, [les 28 et 29 novembre](#) prochains, leurs accrochages imaginés pour Paris Photo. A l'origine de cette initiative, Alain Gutharc (qui, lui, reprendra son exposition, un solo show vintage de Jacques Henri Lartigue, pendant un mois et demi à compter du 28 novembre), immédiatement rejoint par les galeries Les Filles du Calvaire et Françoise Paviot.

L'idée leur est venue naturellement, alors qu'ils décrochaient les œuvres. « *Je ne voulais pas rester sur cette frustration. Face à la haine aveugle, c'est important de montrer que ça continue* », explique Alain Gutharc. Et de faire preuve de solidarité, comme le souligne Christine Ollier, directrice artistique de la galerie Les Filles du Calvaire. Contrairement à la grande foire sous la verrière du Grand Palais, l'entrée dans ces galeries est gratuite.

— “Une forme de résistance”

Paris Photo a d'abord mis en ligne [une saisissante visite virtuelle du salon...](#) vide de spectateurs. Puis a offert son soutien à l'initiative des galeristes parisiens en relayant les informations auprès de la presse et des VIP. « *Ces événements ne peuvent et ne doivent pas nous priver des grands rendez-vous culturels* », insiste l'équipe du salon dans un communiqué. « *Il nous tient à cœur d'aider nos exposants, pour continuer à faire vivre Paris Photo* », nous précise la directrice de la foire. « *C'est une forme de résistance* ».

A VOIR : [Liste des galeries participant à l'opération](#) sur le site de Paris Photo.

A SAVOIR : De nombreuses galeries et maisons d'édition présentes à Paris Photo maintiennent leurs événements cette semaine, comme la séance de dédicace de la photographe Bettina Rheims chez Taschen, dans le cadre de Photo Saint Germain et dans le prolongement de Paris Photo, jeudi 19 novembre de 19h à 21h, rue de Buci.